

# Joseph Thouvenel : « Au lendemain du 1er mai, le monde du travail souffre d'une perte de sens »

ARTICLE | 03/05/2019 | Par Samuel Pruvot  
[Commenter](#) | [Imprimer](#) | [Classer](#)



Joseph Thouvenel, vice-président de la CFTC

©S.DE SAKUTIN-AFP

**Catholique social engagé et vice-président de la CFTC, Joseph Thouvenel décrypte la mutation de la journée du 1er mai et la perte du sens du collectif.**

**Le 1er mai est-il un rendez-vous social qui a muté sous la pression des [Gilets jaunes](#), des [Blacks Blocs](#) et autres militants non syndiqués ?**

Les 1er mai correspondent à leur époque. Qu'ont de communs le 1<sup>er</sup> mai 1891 à Fourmies où la troupe tira sur les manifestants (9 morts dont Emile Cornaille, 11 ans), bilan dont les témoins de l'époque assurent qu'il aurait été plus lourd sans le courage de l'abbé Margenin qui s'interposa durant la fusillade. Celui de 1941 sous l'égide de René Belin dirigeant de la CGT devenu ministre du Travail du Maréchal Pétain, qui en fit un jour férié et payé. Celui de 1968 à l'appel du parti communiste et de la CGT et le défilé de cette année avec la présence de Gilets jaunes et les exactions des [Black blocs](#) ?

Ce que nous vivons aujourd'hui est le reflet d'une société qui va mal, entre adoration du veau d'or, exaltation de l'égoïsme ; j'en veux, j'y ai droit et le discrédit du politique, les grands rassemblements sociaux sont forcément impactés, d'autant plus que les revendications légitimes ou non des manifestants, passent après le match « chaos ou maintien de l'ordre ».

**Le catholicisme social classique est-il disqualifié pour répondre aux nouveaux défis sociaux qui taraudent les Français ?**

Bien au contraire, la [doctrine sociale de l'Eglise](#) propose un équilibre entre la personne humaine dans toute sa dimension matérielle et spirituelle et la société. Chacun y est invité à prendre ses responsabilités comme être transcendant, acteur social, économique et politique. La financiarisation à outrance de nos économies, le

productivisme forcené, l'appel permanent à toujours plus de consommation ont leur antidote dans le catholicisme social quand celui-ci est fidèle à ses valeurs.

Aujourd'hui le monde du travail souffre d'une perte de sens, il est urgent de retrouver le [sens chrétien du travail](#), cette participation à l'œuvre commune, source de dignité et de lien social. Nous sommes appelés à participer à la création, à être co-créateur, que nous soyons salarié, indépendant ou chef d'entreprise, c'est un peu plus enthousiasmant et fédérateur que de courir en permanence après l'augmentation d'un produit intérieur brut (PIB).

### **Cela suppose de changer totalement de mentalité ?**

Jean Paul II écrivait dans sa lettre apostolique [Novo millennio ineunte](#). « *Le tableau de la pauvreté peut être étendu indéfiniment, si nous ajoutons les nouvelles pauvretés aux anciennes, nouvelles pauvretés que l'on rencontre souvent dans des secteurs et des catégories non dépourvus de ressources économiques, mais exposés à la désespérance du non-sens, au piège de la drogue, à la solitude du grand âge ou de la maladie (...) ou devant le mépris des droits humains fondamentaux de tant de personnes, spécialement des enfants* ».

Il faut remettre l'être humain avant le capital, même si celui-ci est nécessaire pour développer l'économie, en s'appuyant sur des concepts simples comme celui du juste salaire, théorisé dès le XIII<sup>e</sup> siècle par [Saint Thomas d'Aquin](#) « *Chacun doit par son labeur pouvoir vivre dignement, lui, sa famille, et épargner* ». Je ne pense pas qu'une telle notion soit aujourd'hui disqualifiée, je crois bien au contraire qu'elle est d'une singulière actualité.

### **Saint Joseph travailleur est-il une figure qui peut encore parler aux catholiques français ?**

Merci d'évoquer [Saint Joseph](#) à l'occasion du 1<sup>e</sup> mai, car beaucoup ignorent que le Pape Pie XII en 1955 institué la fête de Saint Joseph Artisan le 1<sup>e</sup> jour de mai.

Charpentier de son état, Saint Joseph est le saint patron des ouvriers et des travailleurs. [C'est un artisan](#), c'est-à-dire qu'il crée à partir du bois, il réalise des œuvres, charpente, roue, mobilier... À ses côtés, jusqu'à l'âge de 30 ans, son fils Jésus. Comment mieux montrer la noblesse du travail qu'en y associant le fils de Dieu et son « père » putatif ?

Dans la croissance humaine de Jésus « *en sagesse, en taille et en grâce* » une vertu eut une part importante : la conscience professionnelle, le travail étant « *un bien de l'homme* » qui « *transforme la nature* » et rend l'homme « *en un certain sens plus homme* » nous dit Jean Paul II (in *Redemptoris custos*).

Quel chrétien peut rester indifférent devant cette affirmation de l'importance du travail qui doit être une œuvre, chemin de dignité ? Vous remarquerez que la figure de Saint Joseph Artisan est indissociable de celle du père et de l'époux toujours présent malgré les difficultés : pauvreté de Bethléem comme exil en Egypte.

Celui à qui Dieu « *confia la garde de ses trésors les plus précieux* » (Pie IX) n'était pas qu'un modèle d'efficace discrétion, c'est un modèle tout court.

### **Que pouvez-vous proposer aujourd'hui aux catholiques soucieux de la crise sociale que traverse notre pays ?**

Avec d'autres catholiques sociaux, notamment Guillaume de Prémare et Mathieu Detchessahar nous avons lancé un appel pour que tous les hommes et femmes de bonne volonté puisent largement dans ce trésor qu'est la doctrine sociale de l'Eglise afin de remettre la société à l'endroit, c'est-à-dire au service du développement humain intégral.

Pour cela, à l'image des chrétiens sociaux du XIX<sup>e</sup> siècle, [nous lançons une enquête sociale](#) afin de partir des faits, du terrain, non d'une idéologie. Il s'agit d'une première étape pour partager avec nos concitoyens une amitié civique, comprendre les besoins et identifier la capacité d'agir au niveau des communautés de base (familles, communes, territoires, entreprises, corps intermédiaires de proximité etc.). Chacun peut participer à cette aventure.

Après ce temps de rencontre, d'amitié et d'écoute viendra le temps des réalisations concrètes au service du bien commun. Pour nous, il n'y a pas de sens de l'histoire, c'est la volonté, la lâcheté ou l'indifférence des hommes et des femmes qui forgent le présent et bâtissent l'avenir.

Il ne serait ni cohérent ni efficient de baser notre action uniquement sur une approche matérielle. Pourquoi ne pas profiter du jubilé de la Consécration de la basilique de Montmartre pour consacrer la France au [Cœur de Jésus](#) ? C'est l'occasion d'une démarche spirituelle, un acte de foi sur les pas de Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus qui participa, dans la crypte de la basilique, à la messe d'ouverture de son pèlerinage vers Rome, ceux du bienheureux Charles de Foucauld qui y vécut des nuits d'adoration ou Saint Jean Paul II qui lors de son premier voyage à Paris tint absolument à se recueillir au [Sacré Cœur de Montmartre](#).

Le syndicaliste chrétien que je suis ne peut pas être insensible au fait que nombre des promoteurs de l'érection de la basilique de Montmartre étaient membres de la société Saint Vincent de Paul dont le but est de venir en aide aux plus pauvres, cette question sociale qui selon un de ses fondateurs, [Frédéric Ozanam](#) « est le choc violent de l'opulence et de la pauvreté qui fait trembler le sol sous nos pas ».